

UN
COUP D'ŒIL TRAGIQUE
ou
LE BUREAU DE POSTE

Tous les pays, toutes les villes du monde, ont un trait caractéristique qui leur est particulier. La spécialité de la ville de Valton était la conversation. Je veux parler de cette espèce de conversation que définit ainsi le dictionnaire de Johnston : « Entretien sur ce qui ne nous regarde pas. »

Chacun savait ce que chacun faisait et un peu plus. Manger, boire, promener, dormir, agir, tout cela était, de gré ou de force, bien du public. Un secret était chose inconnue à Valton, et le plaisir de parler y surpassait tous les autres plaisirs.

On racontait, entre autres, que mistress Mary Smith, unerespectable vieille dame, qui jouissait d'une rente viagère et vantait toujours l'élégance de son antichambre et de son boudoir, invita, certain jour, quelques amis à dîner. On s'accorde à dire que la première demi-heure avant le repas, quelquefois si lourde à digérer, se passa fort agréablement. Les fenêtres de mistress Smith donnaient sur le marché, et pas une épaule de mouton ne pouvait le quitter sans le contrôle des yeux de ces dames; l'extravagance ou la laderie des acheteurs fournissait d'ailleurs, un thème abondant et varié à la critique et à la conversation.

Toutefois, en dépit des commentaires sur les volailles de M. A...,